

Espaces publics des Lozaites, un paradoxe des usages

Approche sensible des pratiques et usages dans les espaces publics du quartier des Lozaites

Le diagnostic commandé par la mairie de Villejuif vise à enrichir par un nouveau regard les réflexions engagées depuis plusieurs années sur le renouvellement urbain du quartier des Lozaites. Un travail qui se concentre notamment sur l'expertise d'usages des habitants et des personnes extérieures au quartier. Il concerne les espaces publics du quartier et leurs utilisations par les individus fréquentant les Lozaites. L'objectif est de comprendre comment les espaces publics sont utilisés. Les analyses recueillies pourront aider à avoir un regard critique sur les aménagements actuels et futurs. Lors de nos premiers déplacements sur le terrain, des constats nous sont apparus, notamment le fait que les espaces publics étaient faiblement fréquentés mais qu'il y avait cependant de nombreux flux. En d'autres termes, que les individus traversent le quartier sans s'arrêter.

Ces premières observations et recherches sur le quartier nous ont conduit à nous demander :

Comment expliquer la faible occupation des espaces publics dans le quartier des Lozaites?

À l'issue de nos observations de terrains quatre hypothèses ont émergé :

- Un aménagement de l'espace qui contribue à une séparation des usages.
- Un sentiment d'insécurité qui conditionne l'utilisation des espaces.
- La maintenance des espaces publics du quartier conditionne leur attractivité.
- Les habitants ont un rapport au quartier différent en fonction de leur genre, âge, et ancienneté dans le quartier.

Pour répondre à ces hypothèses, nous avons mis en place une méthodologie s'appuyant sur six outils :

Les Trois "O" : Objectifs, Outils, Obstacles

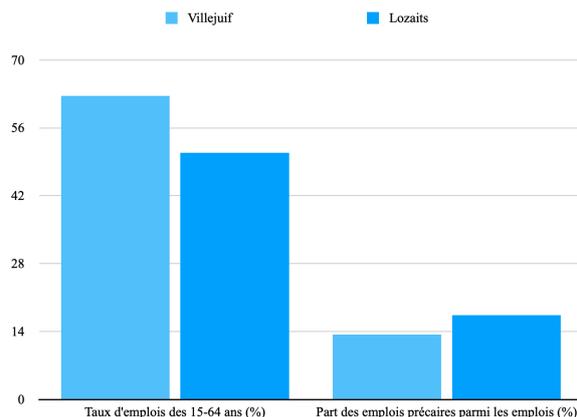


Source: Atelier Villejuif, Janvier 2021

Un quartier résidentiel doté d'équipements publics

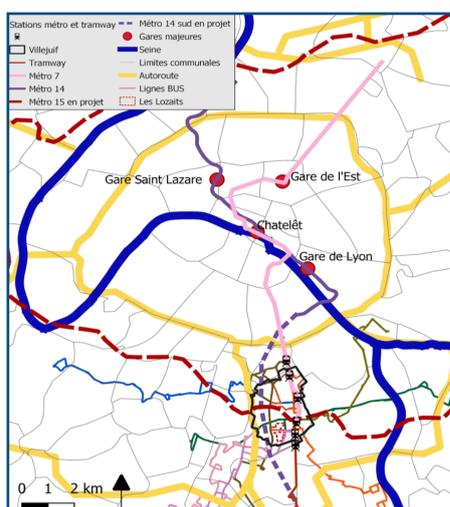
Le quartier des Lozaites est un Quartier Politique de la Ville (QPV) situé dans la commune de Villejuif au sud de Paris. Il fait l'objet d'un Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) mené par la municipalité et l'établissement public territorial, en convention avec l'ANRU. Le quartier compte 2600 habitants répartis entre trois secteurs, Nord, Centre et Sud. La part des logements sociaux est de 23,3% dans la Communauté d'Agglomération du Val de Bièvre. La population du quartier est très jeune, avec environ un tiers des habitants âgés de moins de 20 ans. Le taux d'emploi, de 50,9% dans le quartier, est inférieur de 11,7 points par rapport à celui de la commune de Villejuif: 62,6 %. Et le revenu médian disponible par an est de 14 785€, inférieur de près de 5500€ à celui de la ville, les habitants sont donc majoritairement précaires avec un taux de pauvreté supérieur à 30%

Taux d'emploi et part des emplois précaires dans la commune de Villejuif et dans le quartier des Lozaites



Source: Atelier Villejuif, Janvier 2021

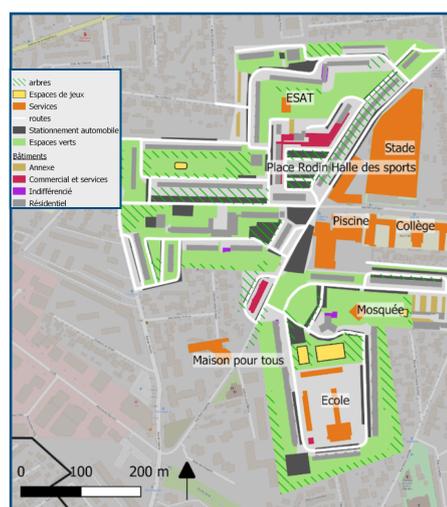
Les Lozaites, un quartier bien desservi et à proximité de Paris



Source: carte réalisée par l'Atelier Villejuif, QGIS, décembre 2021.

Bien que résidentiel, le quartier compte des commerces de proximité situés sur la place Auguste Rodin et le long de la rue Youri Gagarine. Il est bien doté en équipements publics avec la présence d'un stade, d'un centre nautique et d'une nouvelle halle des sports. La Maison Pour Tous permet quant à elle d'accueillir des associations et de proposer des activités. En matière d'éducation, le quartier compte deux écoles élémentaires, un collège mais aucun lycée.

Les Lozaites, un quartier résidentiel mais doté de fonctions commerciales et récréatives



Source: carte réalisée par l'Atelier Villejuif, QGIS, décembre 2021.

Le quartier est situé à proximité du terminus de la ligne 7 du métro, permettant de relier Paris en une vingtaine de minutes, et du tramway T7, prolongement du métro vers Orly. Le quartier est desservi sur sa périphérie par trois lignes de bus. Une fois les travaux du Grand Paris Express achevés, Villejuif sera directement reliée à la ligne de métro 14 nouvellement prolongée et à la ligne 15 reliant entre elles les communes de la grande couronne.

Sur les 22 hectares du quartier, près d'un tiers est occupé par des espaces verts, principalement des pelouses ponctuellement boisées et situées entre les immeubles. Des espaces de jeux pour enfants sont parfois localisés dans ces espaces. Enfin, environ 15% du quartier est dédié à la circulation et au stationnement automobile.

Un usage ponctuel des espaces extérieurs

Lors de nos observations dans le quartier et grâce aux entretiens réalisés nous avons constaté que les espaces publics du quartier sont peu fréquentés, qu'il s'agisse des espaces verts ou des espaces de jeux pour enfants. Seule la place Rodin semble être un lieu de regroupement, notamment pour les jeunes hommes. Les abords de l'école sont quant à eux occupés aux heures d'arrivée et de départ des enfants.

Un quartier de transit quotidien

De nombreux flux traversent et convergent vers le quartier des Lozaites. Ces flux, piétons ou automobiles, peuvent être internes ou externes aux quartiers. Les commerces, notamment de la place Rodin, sont ainsi à l'origine de nombreux déplacements dans le quartier. Ils répondent aux besoins des habitants et des usagers extérieurs. De la même manière, la piscine, la halle sportive ou encore la MPT attirent des individus extérieurs au quartier. Ils restent toutefois aux limites du quartier. Enfin, nous avons observé de nombreux flux grâce aux comptages des voitures. Ces flux résumés en piétons ou en automobiles peuvent venir du quartier ou de l'extérieur. Nous avons également repéré divers commerces de proximité qui sont également recherchés vu leur nature communautaire par des habitants hors quartier.

Comment les représentations et les perceptions conditionnent l'utilisation des espaces publics ? Trois types de profils en fonction de la durée de résidence dans le quartier.

A l'aide de nos entretiens et des micro trottoirs, nous avons pu distinguer trois types d'usagers :

- **Les anciens habitants**, ceux qui ont plus de 5 ans d'ancienneté environ dans le quartier. Ces habitants anciens, ont une nostalgie du quartier et reçoivent difficilement les changements du quartier.
- **Des habitants plus récents** dits "nouveaux" (moins de 5 ans) dont certains ont mentionné dans les questionnaires qu'ils sont des résidents temporaires (moins de 2 ans).
- **Les passagers** qui se résument aux individus venant de l'extérieur du quartier que l'on ne va pas différencier, car ils sont seulement là pour le passage, le transit.

Les nouveaux habitants, ceux de moins de cinq ans et la sous catégorie des temporaires sont indifférents à l'espace, tout comme la troisième catégorie "les passagers", qui eux, ne prennent que les services qui les intéressent et ne prêtent pas attention au reste. A contrario, les "anciens" accordent une importance aux aménagements et au devenir des Lozaites.

Il est donc important de faire la différence entre ces trois catégories d'habitants car leurs exigences, représentations et perceptions à propos du quartier sont différentes. Nous avons ainsi constaté un fort sentiment d'attachement au quartier de la part des habitants anciens. Ils aiment leur quartier, leurs habitations. Les habitants les plus récents, reconnaissent que le quartier n'est pas organisé de la façon la plus optimale. Ils sont moins critiques et exigeants que les habitants anciens. Au travers des entretiens, ils semblent éprouver de l'indifférence face au devenir du quartier le considérant comme un lieu d'habitation temporaire, comme un quartier dortoir. En effet, nous remarquons un report de leur activité de loisir vers Paris.

Un sentiment de sécurité qui varie en fonction du statut des habitants

Les habitants ont ressenti une hausse du trafic de la drogue et l'arrivée de nouveaux acteurs extérieurs: " *Ils font du trafic de drogue, ils ramènent d'autres personnes de l'extérieur.*"[entretien n°2, femme, 44 ans]. Ils reconnaissent qu'il y a des problèmes d'incivilités et semblent s'inquiéter du devenir du quartier: nuisances sonores, consommation de drogue, trafic, intimidations. Bien qu'au travers des questionnaires et micro trottoir les habitants nous expriment une insécurité ambiante, dans les entretiens ils relativisent ce problème et affirment ne pas ressentir un réel sentiment d'insécurité. Nous pouvons déceler dans leurs discours des facteurs expliquant ce ressenti: âge, genre, ancienneté dans le quartier, interconnaissance avec les trafiquants. Les pratiques des espaces publics sont donc paradoxales avec ces propos. En effet, de ces dires émergent des stratégies de protection, tel qu'être au téléphone, éviter de sortir de nuit, baisser les yeux. Stratégie que l'on retrouve notamment chez les jeunes femmes qui sont les plus susceptibles de ressentir cette insécurité.

Résultats

Quatre facteurs ont été identifiés permettant d'expliquer le fait que les habitants ne pratiquent pas et par conséquent ne s'approprient pas les espaces publics du quartier.

1. Comment le sentiment d'insécurité influe-t-il sur l'utilisation et l'appropriation des espaces publics ?

L'insécurité est principalement due aux trafics de drogues situés Place Rodin. En effet, des groupes d'individus investissent la place et pratiquent des activités au détriment de la fonction commerciale du lieu : *"Les difficultés que j'ai sont par rapport à la sécurité, ce sont des regroupements de jeunes, du trafic de drogue"* [entretien n°2, femme, 44 ans]. Les gardiens des immeubles considèrent qu'il y a deux types de trafiquants: ceux qui sont originaires du quartier et ceux qui viennent de l'extérieur. Ceci amène à faire fuir les usagers de la place. L'insécurité peut être la raison de cette faible appropriation et utilisation des lieux.

2. Dans quelle mesure le manque d'aménagement des espaces publics participe-t-il à la faible fréquentation des espaces publics ?

La faible appropriation et utilisation des espaces publics peut également être expliquée par l'aménagement et l'entretien de ces derniers. En effet, les infrastructures dédiées aux enfants et aux adolescents sont dégradées voire abandonnées ou retirées pour laisser place à de nouveaux logements. Ainsi, le parc multisport (lieux où l'on peut pratiquer des activités sportives) ne possède plus de panier de basket, les jeunes désertent alors peu à peu l'espace public. De plus, les aménagements pour enfants présents dans le quartier ne peuvent pas accueillir la totalité des enfants résidant dans le quartier. Ceci amène à des conflits d'usages entre les familles : *"À chaque fois que je me suis rendue dans un parc, ça a été compliqué, il y avait une balançoire pour 5 gosses. Ça crée des conflits entre les parents et les enfants qui pleurent..."* [entretien n°2, femme, 44 ans]. Ce manque d'aménagement d'espaces publics conduit de nombreux habitants à utiliser ceux situés en dehors du quartier et répondant à leurs besoins, tel que le parc des Hautes Bruyères. Ces espaces destinés aux loisirs deviennent alors uniquement des lieux de passage et non de rencontre.

3. Comment la maintenance des espaces publics a-t-elle un impact sur le cadre de vie au sein du quartier ?

L'omniprésence de la voiture dans les espaces publics des Lozaitz semble compromettre leur fréquentation. Si les aménagements pour l'automobile sont indispensables pour les habitants, ils nuisent au cadre de vie du quartier. En effet, il est compliqué pour les habitants d'apprécier et de s'approprier des espaces verts entourés de voitures. La sécurité des enfants est alors compromise. Le trafic dense de voiture rend également complexe voire dangereux le déplacement des piétons. Les habitants ne sont alors pas incités à se déplacer dans le quartier. S'ajoute à cette problématique la question des places de stationnement : *"pour les voitures, c'est une galère. Il n'y a jamais de place"* [entretien n°5, femme, 41 ans]. En effet, le nombre de places est insuffisant. Ceci amène alors à des stationnements sauvages localisés aux abords de l'école P. Langevin. De plus, certains individus ne résidant pas dans les Lozaitz utilisent les parkings du quartier amplifiant le manque de place. Ceci amène alors à des conflits d'usages entre résidents et non résidents.

Si les habitants ne nous ont pas explicitement affirmé que les déchets nuisent à leurs pratiques, ils l'ont quand même cité comme un problème. Les usagers du quartier semblent habitués à cette problématique devenue banale. Par conséquent, la présence de déchets est pour nous un des facteurs qui réduit la fréquentation ou du moins elle y participe en dégradant l'image de ces espaces.

4. Un quartier qui semble vide ?

Le sentiment d'absence d'espaces publics émerge malgré leur présence effective dans le quartier. Les habitants, qu'ils soient anciens ou récents, partagent une même impression de vide. Ils expliquent ce sentiment par le fait que ces espaces soient trop petits pour le flux de personnes ou dégradés. Ce sentiment résulte de la prédominance des passages et de leur sous maintenance. Pour eux, ces espaces ne sont donc pas agréables et sont un obstacle au développement de relations sociales. Ils préfèrent sortir du quartier pour trouver des équipements plus adaptés à leurs usages.

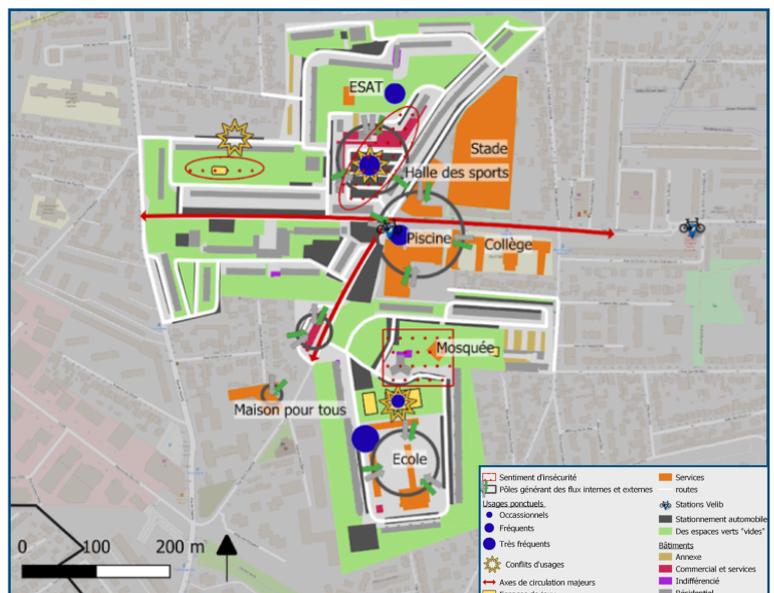
Conclusion

Le quartier des Lozaitz est attractif par sa situation géographique et sa diversité fonctionnelle. Il dispose d'espaces publics dotés de qualités. Ce diagnostic a toutefois permis de constater que ces espaces, censés répondre aux besoins des habitants, ne remplissent que très partiellement cet objectif. Les habitants s'en détournent et privilégient des lieux extérieurs au quartier. La dégradation progressive du quartier, matériellement et fonctionnellement ainsi que le sentiment d'insécurité croissant expliquent en grande partie cette désaffection. Cette situation participe à ancrer chez les habitants l'image d'un quartier vide qui se vit alors comme un lieu de résidence et de transition vers d'autres territoires.

Les étudiants : BERRAKI Tiziri, BONNEAU Bianca, BOUCHET Pierre, CARPENTIER Maxime, DEBOUSSE Mazara, FONTAINE Lisa, LANGOUMOIS Orane, PARROT Constance, TURPIN Benjamin, ZAND Yohan

Les encadrants : Richart KHALIL, Christine LELEVRIER

Carte de synthèse du quartier des Lozaitz



Source : carte réalisée par l'Atelier Villejuif, QGIS, décembre 2021.